

Zeitschrift: Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Bollettino della Società svizzera di preistoria e d'archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 7 (1976)

Heft: 28

Artikel: Aménagements d'une promenade archéologique à Vidy-Lausanne (VD)
= Ein archäologischer Park in Vidy-Lausanne (VD)

Autor: Kaenel, Gilbert

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034330>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

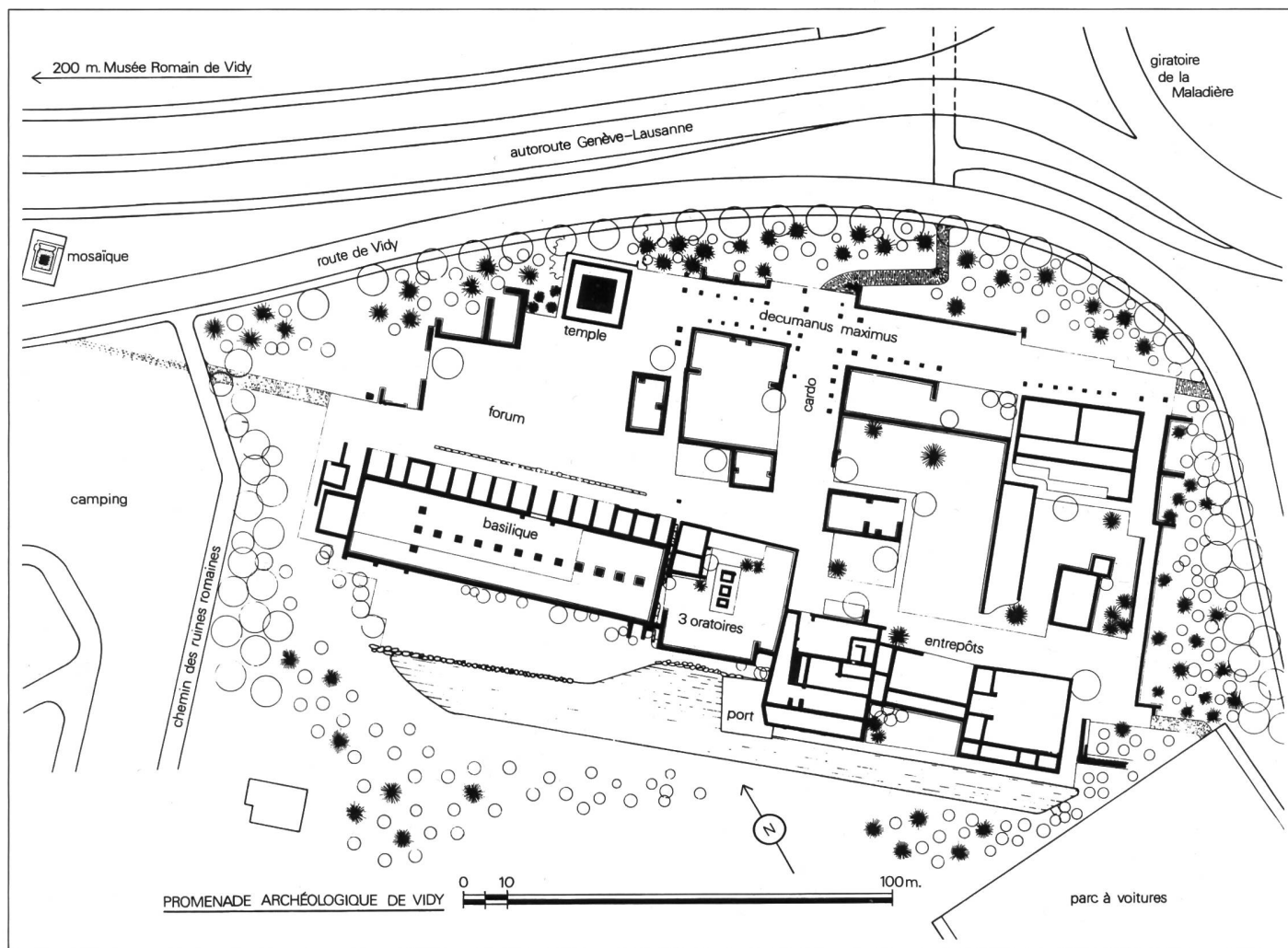
Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aménagements d'une promenade archéologique à Vidy-Lausanne (VD)

Gilbert Kaenel

fig. 1: Plan de la Promenade archéologique de Vidy
Grundrissplan des Archäologischen Parkes von Vidy
(Direction des Travaux de la Ville de Lausanne, 4. 1976)



Cette communication n'a d'autre but que celui d'informer le lecteur en lui présentant brièvement la récente réalisation d'une Promenade archéologique à Vidy, dans les ruines du vicus gallo-romain de Lousonna. Il ne s'agit donc pas d'un rapport scientifique exposant les résultats des recherches et compléments de fouilles divers ef-

fectués à l'occasion de ces travaux. Ils seront publiés prochainement.

Un peu d'histoire

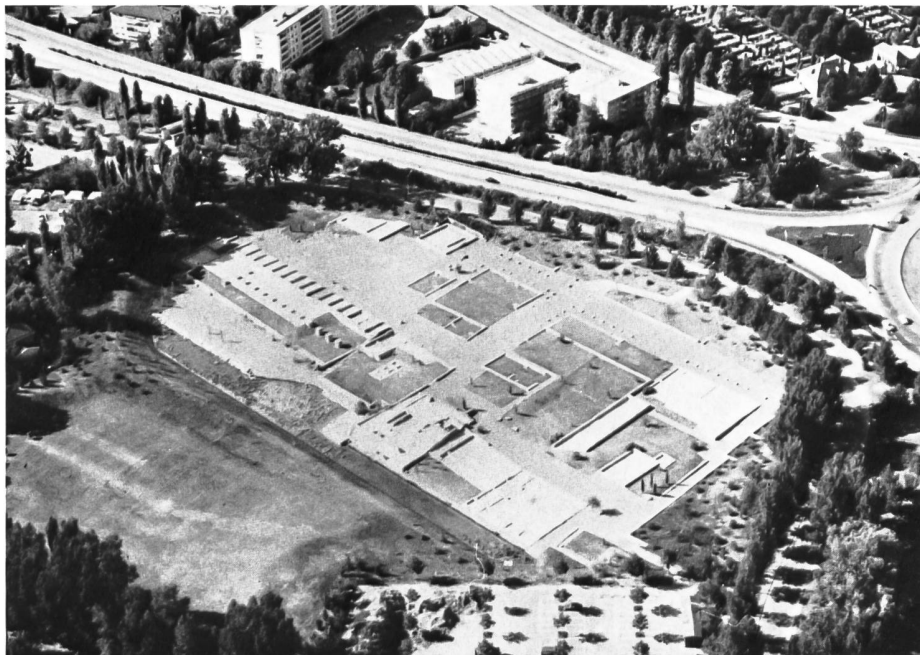
Rappelons sommairement les différentes étapes principales des recherches menées sur le site de Lousonna

(pour de plus amples informations, consulter: Lousonna, Bibliothèque historique vaudoise XLII, Lausanne 1969; dans ce volume se trouve la liste des ouvrages et articles consacrés à Lousonna jusqu'à cette date).

17^e siècle-1934: Trouvailles fortuites de vestiges gallo-romains et »fouilles« partielles effectuées dans le vicus ou

fig. 2: Vue aérienne de la Promenade archéologique de Vidy
 Flugaufnahme des Parks
 (Photo: Denis Weidmann, *Monuments Historiques*, 7. 1976)

fig. 3: Pavillon de la mosaïque et plan général du vicus de Lousonna
 Schutzbau über dem Mosaik und Gesamtplan des römischen Vicus Lousonna
 (Photo: l'auteur: 8. 1976)



à la périphérie de l'agglomération antique.

1934-1939 Fouilles »Gilliard«: L'Association du Vieux-Lausanne organise une vaste entreprise de fouilles archéologiques, dirigées par l'architecte Frédéric Gilliard. Le centre de Lousonna est ainsi mis au jour voir plus bas). Il y a 40 ans exactement (le 17. 6. 1936) était inauguré l'actuel Musée romain de Vidy, bâti sur les murs d'une habitation située au nord du centre du vicus, mise au jour également au cours des fouilles Gilliard.

1960-1961 Fouilles »Autoroute«: Une campagne de fouilles d'urgence est organisée par le service archéologique des routes nationales et dirigée par Hans Bögli sur le tracé de l'autoroute Genève-Lausanne.

1962-1963 Fouilles »Expo 64«: Une fouille de sauvetage est à nouveau organisée, dirigée par Madeleine Sitterding, sur le terrain de l'Exposition nationale de 1964.

Ces dernières fouilles (»Autoroute«-»Expo 64«) ont permis de mieux connaître l'extension et l'importance de Lousonna, de part et d'autre du secteur exploré par Gilliard plus de 20 ans auparavant.

Une promenade archéologique à Vidy

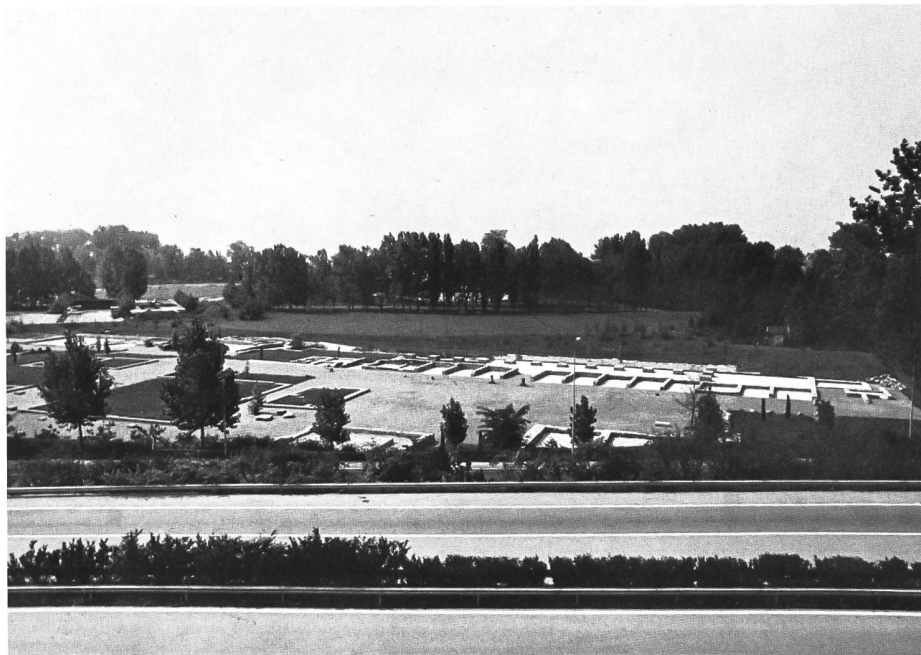
Depuis la première mise au jour par Gilliard du centre du vicus, les responsables de l'archéologie de Lousonna songeaient à l'aménagement d'une Promenade. Rappelons la fondation, à la fin de l'année 1963, de

fig. 4: Le centre du vicus (forum, basilique au sud et temple au nord)
Forum mit Basilika im Süden und Tempel im Norden, im Zentrum des Vicus
(Photo: l'auteur, 8. 1976)

fig. 5: »schola des nautes«, pilier de la basilique, perré de halage au fond
Die »schola« der Seeleute, Basilika-Pfeiler und Landestelle
(Photo: Marianne Bosset, 8. 1976)

l'Association Pro Lousonna, dont le but en particulier est la préservation et la mise en valeur du patrimoine archéologique de Vidy.

Les murs dégagés par Gilliard étaient en partie restés à l'air libre, partiellement consolidés déjà au cours de la fouille, puis à nouveau en 1951-1952. Malheureusement ces vestiges, encore visibles il y a une quinzaine d'années, furent remblayés pour permettre l'implantation d'un secteur de l'Expo 64, non sans de terribles dommages. En 1969, la zone attribuée à la future Promenade archéologique (environ 2,5 hectares) était intégrée par le Conseil Communal de Lausanne à l'ensemble des aménagements verts de Vidy et de la Vallée de la Jeunesse. Au printemps 1971, l'étude d'un projet d'aménagement d'une Promenade archéologique est confiée au soussigné par la Ville de Lausanne et l'Association Pro Lousonna. En été 1972, le Conseil Communal accepte le projet et accorde les crédits nécessaires à sa réalisation, bénéficiant de subventions cantonales et fédérales.



Travaux d'aménagements de la Promenade archéologique: 1972-1976

Avant de relater les différentes phases et résultats de ces travaux, saluons l'initiative de la Ville de Lausanne pour la sauvegarde de son passé; remercions la Direction des Travaux et tout particulièrement M. André Desarzens, Chef du service des Parcs et Promenades, qui dirigea avec habileté et efficacité les opérations, ainsi que Max Klausener,

fig. 6: *Vue du sud, rivage restitué*
Das rekonstruierte Ufer von Süden
(Photo: Marianne Bosset, 8. 1976)



mandaté pour la conduite du chantier; le soussigné était chargé de la surveillance archéologique de l'entreprise.

Déroulement des travaux:

1. Excavation et terrassements: Comme nous l'avons rappelé, notre secteur avait

été recouvert de remblais avant l'Expo 64; il fallut donc avant tout redégager les murs romains à l'aide d'une pelle mécanique. Divers sondages et quelques fouilles stratigraphiques furent en outre pratiqués à cette occasion, dont il ne sera pas question ici.

2.1 Consolidation et reconstruction des

murs dégagés: Le rejointoyage des murs s'avéra partout nécessaire. Plusieurs lits furent rajoutés aux endroits dégradés; des plaquettes d'«eternit» délimitent la partie originale des réfections. Le choix du mortier a été conseillé par le Laboratoire des matériaux pierreux de l'EPFL; tout d'abord il était composé

fig. 7: Digue et »lac« restitué, à l'arrière fond le perré de halage
Quaimauer und rekonstruierter »See«; hinten Landestelle
(Photo: service des Parcs et Promenades, 7. 1976)

fig. 8: Port: perré de halage
Hafen mit Landestelle
(Photo: Marianne Bosset, 8. 1976)

d'un mélange de chaux hydratée, de chaux hydraulique et de sable, par la suite le ciment blanc, plus résistant, remplaça la chaux hydratée.

2.2 Reconstitution d'éléments disparus: Dans la partie nord du secteur, le temps et les fondations des bâtiments de l'Expo 64 avaient totalement détruit les murs mis au jour et relevés en plan par Gilliard. En conséquence, il fut décidé de signifier au sol, en partie, à l'aide d'un matériau moderne (béton lavé) les murs reportés sur le plan Gilliard, de manière à suggérer l'organisation urbaine du secteur de la Promenade.

3. Aménagements: Dans cette dernière phase des travaux, dirigée par le service des Parcs et Promenades, furent envisagés l'aménagement intérieur de la Promenade et sa présentation au visiteur. Les options principales prises ont été les suivantes:

- la Promenade fut isolée au nord, à l'ouest et à l'est par des talus de verdure, desquels trois accès permettent d'y pénétrer par l'intermédiaire des axes romains (decumanus et cardo);
- au sud du secteur, un long bassin fut implanté à l'emplacement du rivage romain des 1er et 2e siècle de notre ère, restitué d'après les documents de fouilles (perré de halage, digue);
- l'intérieur des pièces d'habitation ou des entrepôts couverts fut traité en gravier calcaire jaune, symbolisant en général le sol primitif restitué;
- l'extérieur des bâtiments (routes, portiques et forum) fut par contre couvert d'un autre gravier gris d'allées;
- quelques cours, sans doute à ciel



fig. 9: Trois oratoires, intérieur de la basilique avec ses piliers au fond à gauche
Das Innere der Basilika mit ihren Pfeilern (links hinten) und den drei Oratorien
(Photo: service des Parcs et Promenades, 7. 1976)



ouvert, furent engazonnées, ainsi que l'intérieur des bâtiments reconstitués en béton lavé (fig. 11).

Indications: Le plan général du vicus de Lousonna est exposé à l'entrée du pavillon de la mosaïque (fig. 3). Des panneaux sur le terrain permettent au visiteur de se repérer à l'intérieur de la Promenade (fig. 5).

La Promenade archéologique de Vidy en été 1976

Situation actuelle (fig. 1-2): Comme nous l'avons dit plus haut, la Promenade archéologique est intégrée à la zone verte de Vidy (parcs de détente et terrains de sports). Elle est située au sud du giratoire de la Maladière qui marque l'aboutissement de l'auto-

route Genève-Lausanne. Ses limites dans le terrain sont: à l'ouest le chemin des ruines romaines, au nord et à l'est la route de Vidy, au sud un parc à voitures et un terrain de sport.

Placé dans le vicus: Lousonna est l'un des plus anciens vicus du territoire helvétique, postérieur de quelques années, ou décennies, à la fondation de la Colonia Julia Equestris (Nyon)

fig. 10: Temple, forum, basilique (scholae)
Tempel, Forum und Basilika
(Photo: service des Parcs et Promenades, 7. 1976)

fig. 11: Carrefour: decumanus maximus et cardo, restitués en béton lavé
Die in Waschbeton rekonstruierte Kreuzung des Decumanus maximus mit dem Cardo.
(Photo: service des Parcs et Promenades, 7. 1976)

vers 45 avant J.-C. Les témoignages de céramique augustéenne mis au jour sont parmi les plus vieux qui soient parvenus d'Italie, Arezzo en particulier, dans nos régions. Auparavant une occupation helvète de la fin de l'époque de la Tène (1er siècle avant J.-C), est attestée au sommet de la colline de la Cité, aux alentours de la Cathédrale de Lausanne.

La période florissante de Lousonna se situe au cours des 1er, 2e, et début du 3e siècle de notre ère. Les invasions barbares, dès le milieu du 3e siècle, motivèrent sans doute son abandon.

La vocation principale de ce vicus au bord du lac Léman est avant tout commerciale, celle de relais sur des voies de communications vitales pour l'Empire, reliant le sud des Alpes et la Méditerranée (par l'intermédiaire du Grand St Bernard et de l'axe rhodanien) au Rhin. Les marchandises importées d'Italie et de Gaule transitaient par Lousonna, preuve en soient les nombreux vestiges, céramique surtout, qui y furent mis au jour. Mentionnons en outre une inscription nous indiquant que le siège des bateliers du Léman se trouvait être à Lausanne (... nautae lacu lemano qui leusonnae consistunt...), découverte par Gilliard dans une des scholae de la basilique (fig. 5).

La *Promenade actuelle* permet au visiteur de pénétrer au coeur même de Lousonna, sur le forum (la place publique; fig. 4,10), dans la halle de la basilique (marché couvert et salle de réunion) flanquée au nord de ses



scholae (boutiques de marchands; fig. 4, 5, 10). Ce vaste bâtiment d'une longueur supérieure à 80 m et d'une largeur de 17 m comporte une rangée de piliers médians carrés et massifs (13) supportant la toiture (fig. 5, 6, 9). On peut à l'aide des résultats des récents sondages effectués à l'ouest (1975-76) dater la construction de ce bâtiment des environs du milieu du 1er siècle après J.-C. et suivre ses transformations jusqu'au 3e siècle (l'étude en est actuellement en cours). Au sud de la basilique, dont le mur sud n'a pas été remonté jusqu'au niveau de sol de la halle à l'époque romaine, on se promène sur la grève et la digue du quai, en bordure du «lac» restitué (fig. 6, 7, 12). Le perré de halage est un plan incliné de maçonnerie qui permettait de tirer les barques en partie hors de l'eau (fig. 8). Trois petits oratoires (moins de 2 m de côté) sont inscrits dans une cour (fig. 9). Gilliard y a découvert des dédicaces à Neptune et à Hercule. Le temple, de plan gallo-romain, est situé au nord du forum (fig. 10); son entrée se trouve à l'est dans le prolongement du decumanus maximus; une plateforme maçonnée a été aménagée dans la cella à une époque postérieure à sa construction. Le carrefour du decumanus maximus et d'un cardo, à l'est du forum, est reconstitué en béton lavé (voir plus haut, fig. 11). On peut en outre circuler à l'intérieur de pièces d'habitations et d'entrepôts divers. Ne poursuivons pas plus loin cette sommaire visite...

Mosaïque: A l'occasion des fouilles de l'Autoroute, fut mise au jour, en octobre 1960, une mosaïque géométrique, couverte par la suite d'un abri de béton et intégrée à l'Expo 64. Cette mosaïque fut prélevée et restaurée en 1971-72 par E. Hennard et L. Roth du Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne; après la fouille par J.-P. Gadina des niveaux sous-jacents, la mosaïque fut reposée par M. Klausener dans son pavillon et est actuellement visible, intégrée au parcours de la Promenade (fig. 3). *Musée romain de Vidy:* Rappelons en outre que le MRV présente à proximité de la Promenade une exposition permanente des trouvailles les plus marquantes de Lousonna.

Conclusion

On ne saurait trop féliciter la Ville de Lausanne de cette réalisation exemplaire pour le public. D'autre part les résultats scientifiques, améliorant notre connaissance de Lousonna, sont loin d'être négligeables; la rédaction des rapports de ces fouilles effectuées en parallèle aux travaux d'aménagements ainsi que l'étude du matériel exhumé sont actuellement en cours. Espérons enfin que de nouvelles possibilités soient offertes prochainement aux archéologues, d'une part d'étudier l'ensemble du mobilier découvert depuis plusieurs décennies, conservé dans les riches réserves du Musée romain de Vidy, et d'autre part

en vue d'améliorer l'exposition de ces collections.

Résumé

L'auteur décrit sommairement la réalisation, entre 1972 et 1976 par la Ville de Lausanne et l'Association Pro Lousonna, d'une Promenade archéologique à Vidy, dans un secteur de Lousonna; il s'agit en fait du centre du vicus, fouillé entre 1935-39 par Frédéric Gilliard. Le visiteur peut ainsi se promener sur le forum, pénétrer dans la basilique, flanquée au nord de ses scholae, longer une partie des quais et berges du lac Léman restitués à leur emplacement des 1er et 2e siècles de notre ère, grâce à la construction d'un plan d'eau; il peut en outre se promener sur les axes routiers du centre urbain et dans différentes pièces d'habitations et des entrepôts. Une mosaïque découverte en 1961 et le Musée romain de Vidy, à proximité, complètent cette excursion archéologique à Vidy.

Ein archäologischer Park in Vidy-Lausanne (VD)

In den Jahren 1972 bis 76 haben die Stadt Lausanne und die Gesellschaft Pro Lousonna in Vidy, einem Teil des antiken Lausanne, einen archäologischen Park eingerichtet. Dabei handelt es sich um das Zentrum des römischen Vicus, das 1935-39 von Frédéric Gilliard ausgegraben worden war. Der Besucher kann heute übers Forum spazieren, die Basilika mit ihren Scholae an der Nordseite betreten und einer Quai- und Uferpartie des Genfersees entlanggehen. Diese ist an ihrer ursprünglichen Lage, so wie sie im 1. und 2. Jahrhundert n. Chr. bestanden hatte, zusammen mit einem - heute eben künstlichen - »See«, rekonstruiert worden. Schliesslich kann der Besucher die Hauptachsen des antiken Strassennetzes abschreiten und dabei die Grundmauern verschiedener Wohn- und Lagerhäuser besichtigen. Ein 1961 entdecktes Mosaik und das Römermuseum von Vidy in nächster Nähe runden diesen archäologischen Spaziergang ab.

Jürg Ewald